

Edition Bi-Hebdomadaire
Un an (Payable d'avance) \$2.00
Six mois 1.00
Edition Hebdomadaire
Un an (d'avance) \$1.00
Six mois 0.50
No. 84, RUE AUGUSTA, SOREL.

Le Sorelois

Première insertion (par ligne) 15 cts
Chaque insertion subséquente 5 cts
Avis de naissance, mariage ou décès 25 cts
Prix réduits pour annonces à long terme, avis
réclamés, etc., etc.
No 84, RUE AUGUSTA SOREL

UN MIRACLE DU COMTÉ DE ESSEX

Comment une vieille dame fut soulagée de ses souffrances
Éclatant témoignage d'une personne de confiance ajoutée à la chaîne des preuves déjà longue. Pourquoi souffrir quand nous avons sous la main les moyens de se guérir

De Farmington Post :
Mme Mary Olmstead, une dame hautement respectée et bien connue, demeurait au sud du village de Wheatly, à huit milles de Leominster, a été le sujet d'une expérience qui a bien émerveillé les gens et qui a causé tant de commentaires dans le voisinage de la demeure de cette dame que le Post croit qu'il est d'intérêt général d'en donner les détails.

Nous dirigeant vers une jolie résidence de cultivateur, l'on nous introduisit dans une pièce où était assise l'heureuse vieille dame. Sur notre demande, elle nous dit qu'elle était dans sa quatre-vingtième année et, pour une personne de son âge, elle est l'image même de la santé. Elle nous exprima son contentement à rendre publics les détails de ses souffrances et de sa guérison, disant que bien qu'elle se souvenait bien peu de voir son nom dans les journaux, si son témoignage pouvait soulager les souffrances des autres comme les siennes, elle abandonnait tous ses scrupules sur le sujet. Elle se mit ensuite à raconter l'histoire de son cas comme suit :

Il y a à peu près six ans, je fus prise de sciaticque rhumatismale, et fit son apparition à mon genou gauche, mais peu à peu s'empara de tous mes membres. Moins de trois mois après sa première apparition, j'étais incapable de quitter le lit et, jour et nuit, je souffrais les douleurs les plus tourmentées. Mes membres étaient enflés et ils avaient perdu toute forme naturelle. Mes pieds étaient aussi affreusement enflés et j'avais le bras droit en forme de demi-cercle. Pendant trois longues années, je souffris de la sorte, incapable de mettre sur le plancher et la seule manière que j'avais pour me mouvoir était d'être roulée dans une chaise. Peu à peu, mon appétit m'abandonna, jusqu'à ce que j'en fusse à n'avoir aucun désir ou goût pour n'importe quelle nourriture, et je devins bien maigre et faible. Pendant tout ce temps, je continuais à suivre les traitements des praticiens médicaux des environs et j'ingurgitai des pilules de remèdes, ce qui coûta beaucoup d'argent à mon mari, mais je ne puis pas dire que j'ai tiré bénéfice de ces remèdes.

Mon agonie continua à augmenter et mon système s'affaiblit, jusqu'à ce que, hier des fois, j'aurais accepté la mort avec plaisir, comme fin de mes souffrances. Après avoir lu dans les journaux les nombreuses guérisons opérées par l'usage des Pilules de Dr Williams. Je décidai de les essayer. Mon cas était des plus réfractaires à la guérison et ce ne fut qu'après avoir pris une demi-douzaine de boîtes de ces pilules que je commençai à ressentir du mieux. Je continuai à prendre des pilules, cependant, et je n'eus jamais de rechute ; aujourd'hui je suis aussi heureuse et en santé qu'avant que j'eusse le rhumatisme. Je puis maintenant tricoter et coudre aussi vite que toute jeune personne, lorsque pendant des années mes doigts furent aussi raides que du fer. Je dois mon recouvrement de la santé entièrement aux Pilules de Dr Williams et j'aurais toujours un bon mot à dire en leur faveur.

On peut se procurer les Pilules de Dr Williams chez tous les pharmaciens ou directement par la maille de la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont., ou Saenectady, N. Y., à 25 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Vendues seulement en boîtes, avec l'enveloppe qui porte la marque de commerce de la compagnie. Ne vous laissez pas persuader à essayer autre chose.

1. Celui de capitaine au long cours.

A l'Ombre du Drapeau

UNE CROISIÈRE AUX ANTILLES

HISTOIRE D'UN BOUCANIER

Il y a quelques années, le brick de l'État, l'Écureuil, croisait sur la côte de Saint-Domingue, où il avait été envoyé pour la protection de nos nationaux, dans la prévision d'une de ces insurrections alors si fréquentes dans l'île, et dont les citoyens de la république noire, fidèles à la tradition, même sous le sage gouvernement de Geffard, ne semblent guère vouloir perdre l'habitude. Le temps était magnifique, la mer paisible, à peine ridée çà et là par une légère brise venant de terre et qui tempérait agréablement la chaleur. Sur le navire à peu près immobile, peu de matelots suffisaient à la manœuvre ; les autres profitaient de leur loisir pour dormir, fumer, pêcher, causer ou jouer au loto, le capitaine ne tolérant point les cartes sur son bord. Derrière un bastingage dont l'ombre le protégeait contre les ardents rayons du soleil, on remarquait un jeune novice à la figure intelligente et sérieuse, tenant à la main un vieux livre, tandis que d'autres venaient à terre ; et à juger par la conversation ce n'étaient point des romans.

—Voilà le Bibliothécaire à son poste, dit un camarade qui s'était approché, et pas seul. Dès que le service chôme, on est sûr de le trouver dans son coin, le nez dans les livres.

—Chacun prend son plaisir où il le trouve.

—D'accord mais tout de même un drôle de plaisir et qui serait pour moi une fâcheuse corvée : déchiffrer des bouquins dont les pages sont toutes farcies de chiffres, sans compter les x, les a plus b plus c, et d'autres grimoires qui sont de vrais logographes.

—Faciles à comprendre quand on se donne la peine d'en chercher le mot, et d'apprendre les éléments de la science, arithmétique, algèbre, etc.

—A quoi bon ?

—A quoi bon ? Pour ne pas vieillir matelot, porter éternellement la veste, pour devenir à son tour officier, capitaine, fût-ce sur un navire du commerce.

—Oui, l'on te sait ambitieux.

—Une ambition modeste et qui ne va qu'à m'assurer une position qui me permette de venir en aide à mes excellents parents et leur faire honneur. Pour cela je n'ai pas de temps à perdre, car un armateur de notre ville, dont par aventure, j'ai tiré le bambin de l'eau où sa bonne l'avait laissé choir, m'a promis le commandement d'un joli navire aussitôt que, mes examens passés, j'aurais mon brevet (1). C'est là une chance que je ne veux pas laisser échapper, quand il ne m'en doit coûter que quelques années d'étude, d'une étude qui pour moi d'ailleurs n'est ni une fatigue ni un ennui, tout au contraire !

—C'est-à-dire que ça t'amuse !

—Heureux garçon ! moi les livres, rien qu'à les voir, je sens ma paupière lourde surtout quand ils sont comme ceux-ci des traités d'arithmétique, géométrie et le reste. Le calcul, je n'ai jamais pu y mordre. Je sais bien en gros que deux et deux font quatre, quatre et quatre font huit, mais le pourquoi de la chose je serais fort empêché de le dire.

—Consolè-toi, car de plus savants que nous en sont là, et tel qui est le chiffre incarné, s'il voulait expliquer ce pourquoi, risquerait de rester à quia. Toute science commence par un mystère. Au reste les livres que tu vois là ne sont pas de ceux qui te font bailler, mais des relations de voyage concernant l'île qui, là-bas, sous ce ciel splendide et sur cette vaste mer, nous apparaît comme un décor de théâtre ?

fort intéressantes, par exemple, à propos de ces fameux Boucaniers, les premiers habitants de l'île et dont tu n'es pas sans avoir entendu parler !

—Oui, le lieutenant, l'autre soir, en causant avec un aspirant pendant que je servais à table et je n'ai pas perdu un mot de la conversation, qui n'a pas été longue, par malheur ! C'était, paraît-il, de braves gens que ces boucaniers ?

—Surtout des gens braves, les Espagnols en savent quelque chose ! Puis des chasseurs infatigables et quelques-uns si lestes et si agiles que, pour économiser la poudre ils prenaient les taureaux à la course ; car le gibier de ces gaillards ce n'étaient point moineaux, perdrix ou lapins ! Mais les taureaux sauvages et sangliers bons et beaux.

Tous les jours pluie ou beau temps, soleil ou tempête, ces engagés se laçaient dans les bois, suivis de leurs meutes, et ils ne revenaient jamais sans une douzaine de grosses pièces. A ce métier de Nemrod, devant goût de plus en plus, ils devenaient à la vérité d'étranges personnages, témoin ce portrait que nous a laissé d'eux un écrivain du temps :

—Allant tous les jours à la chasse, ils ne sont vêtus que d'un caleçon et tout au plus d'une chemise, chaussés de la peau du jarret d'un porc, liée par-dessus et par derrière le pied avec des aiguillettes de la même peau, et ceints par le milieu du corps d'un sac qui leur sert pour se coucher dedans, pour se garantir d'un nombre infini de maringoins qui les piquent et leur sucent le sang. Lorsqu'ils ont tué un bœuf, ils l'écorchent et se contentent de lui casser les os des jambes et d'en sucer la moelle toute chaude en laissant perdre tout le reste. Ils vont ensuite chercher un porc qu'ils apportent avec leurs cuirs au boucan, quelquefois de trois lieues. Lorsqu'ils reviennent de la chasse au boucan vous diriez que ce sont les plus vils valets de bouchers, qui ont passé huit jours dans la tuerie sans se nettoyer (1).

—Le portrait n'est pas flatté ! assurément ces gens-là ne tenaient guère à la toilette ; et les parfumeurs avec eux ne devaient pas faire fortune ! Tout de même, de rudes lapins !

—Oui, rudes, et quelque chose de plus ! entre eux bons camarades, vivant en frères, sauf de temps en temps les querelles vidées à l'amiable ou à coup de fusil, mais pas commodes avec quiconque, rendant surtout la vie fort dure à leurs esclaves comme à leurs engagés.

—Qu'étaient ces engagés ?

—De pauvres diables, mourant de faim en Europe, ou s'en allant d'un honnête métier et venus ici dans l'idée que les aloettes, comme on dit, leur tomberaient toutes rôties ; et au contraire c'étaient d'affreuses couleurs, de vrais serpents qu'il leur fallait avaler au risque d'étrangler. Car, d'après le contrat signé par eux en France devant le notaire, en arrivant aux colonies, ils se voyaient bel et bien mis à l'enclère comme les nègres, et guère mieux considérés ni traités que ces derniers, pendant la durée de leur engagement ou plutôt de leur esclavage, d'ordinaire de trois années ! Gare alors s'ils étaient échus à quelque mauvais maître, à tel boucanier dur à lui-même et plus encore aux autres et trop accoutumés à conduire son monde à la baguette, c'est-à-dire avec la crosse. Aussi beaucoup des malheureux engagés mouraient à la peine, quelques-uns, désespérés, prenaient la fuite au risque de mourir de faim dans le bois ou de tomber sous la lance des Espagnols.

Dans le livre que vous voyez là je lisais précisément tout à l'heure le récit d'une étrange aventure arrivée à l'un de ces fugitifs, récit des plus curieux.

—Tiens, et si tu nous en faisais part à moi comme aux camarades.

—Volontiers ! Le style me doute n'est pas à la hauteur, mais, car l'auteur décrit là y a quelque deux cents ans, mais l'histoire a le mérite d'être vraie, racontée par un homme qui ne parle pas par ouï-dire ; car il avait vécu parmi les boucaniers,

si l'on ne l'avait pas été lui-même. Il s'appelait Emelin. Donc écoutez. —Un instant, au cas que ce soit long, permettez que l'auditoire se case dans les fauteuils ou sur le tapis.

Et le jeune homme, que ses camarades imitèrent, s'étendit tout de son long sur le plancher à défaut de banquettes. Quand tous eurent pris position, le Bibliothécaire (surnom donné au novice) ouvrit le volume et lut ce qui suit (1) :

Les boucaniers ne sont pas indulgents pour leurs serviteurs. L'un d'eux, voyant un jour que son engagé, qui était nouveau venu de France, ne le pouvait suivre, transporté de colère, lui donna sur la tête un furieux coup de crosse qui fit tomber le pauvre garçon en syncope. Le boucanier crut l'avoir tué et le laissa là ; puis retourné près de ses camarades, il leur dit que son engagé sans doute était marron et s'était allé rendre aux Espagnols. Marron est un mot dont ces gens se servent pour dire que leurs serviteurs ou leurs chiens se sauvent. Il vient de l'Espagnol et signifie bête fauve ou sauvage.

—Un instant, au cas que ce soit long, permettez que l'auditoire se case dans les fauteuils ou sur le tapis.

Et le jeune homme, que ses camarades imitèrent, s'étendit tout de son long sur le plancher à défaut de banquettes. Quand tous eurent pris position, le Bibliothécaire (surnom donné au novice) ouvrit le volume et lut ce qui suit (1) :

Les boucaniers ne sont pas indulgents pour leurs serviteurs. L'un d'eux, voyant un jour que son engagé, qui était nouveau venu de France, ne le pouvait suivre, transporté de colère, lui donna sur la tête un furieux coup de crosse qui fit tomber le pauvre garçon en syncope. Le boucanier crut l'avoir tué et le laissa là ; puis retourné près de ses camarades, il leur dit que son engagé sans doute était marron et s'était allé rendre aux Espagnols.

Marron est un mot dont ces gens se servent pour dire que leurs serviteurs ou leurs chiens se sauvent. Il vient de l'Espagnol et signifie bête fauve ou sauvage.

Cependant l'engagé n'était pas mort ; peu à peu il reprit ses sens et, faisant un effort, il se releva pour tâcher de rejoindre son maître. Mais dans ces fourrés épais, il ne put retrouver sa trace et pendant de longues heures, des journées même, il erra sans pouvoir jamais se reconnaître. Cependant la faim se fit sentir, et bientôt si cruelle qu'il dut se résigner à manger la viande crue du gibier dont naguère son maître avait chargé ses épaules. Encore lui fallut-il la déchirer avec les dents, car non-seulement il n'avait pas de brique pour allumer le feu, mais pas de couteau, son maître, en le croyant mort, ayant repris les deux qu'il lui avait donnés et que le chasseur, homme de précaution, ne voulait point perdre. Par bonheur pour l'engagé, près de lui, malgré son évanouissement, un des chiens était resté, dont les caresses peut-être contribuèrent à le rappeler à la vie ; et ce chien, dans son abandon, lui fut une société et un grand secours.

Le jeune homme ne faisait tous les jours, du matin au soir, qu'aller et venir dans les bois cherchant en vain sa route dans les sentiers frayés par les bêtes et qui se croisaient en inextricable réseau. Parfois, rencontrant une montagne, il grimpa jusqu'au sommet et de là il apercevait la mer. Mais quand, redescendu, il voulait marcher dans cette direction, de nouveau il ne tardait pas à s'égarer ; souvent alors il se laissait tomber à terre de lassitude et pleurait, se désespérant de tourner sans relâche dans la forêt comme dans un labyrinthe. Son chien pendant ce temps, lui, continuait de courir à droite et à gauche, en quête de gibier. Plus d'une fois il surprit une truie suivie de ses petits ; en se jetant sur ceux-ci, toujours il en étranglait quelqu'un, aidé de son maître, averti par les cris et les aboiements et qui s'empressait d'accourir ; alors tous deux, pressés par la faim, le chien et le maître, comme dit naïvement le vieil auteur, mangeaient à la même table du même mets, c'est-à-dire la chair crue et saignante déchirée à belle dent. Pourtant peu à peu le fugitif s'accoutuma à cette nourriture qui lui répugnait si fort dans les premiers temps. La nécessité le rendit industrieux ; il apprit à découvrir et suivre les pistes, et dès lors le gibier ne lui manqua plus, d'autant qu'ayant trouvé un jour de petits chiens sauvages il les éleva et leur apprit à chasser pour son compte. Il fit de même pour des marçassins qu'il avait pris vivants. Il menait depuis près d'une année cette vie sauvage, lorsque tout à coup il se trouva au bord de la mer, mais ne vit personne, aucune trace d'habitation, et la côte hérissée de rochers ne lui permettait pas d'arriver jusqu'au rivage.

Pourtant il ne s'en chagrina pas trop, se recommanda à la Providence dont la pensée, trop oubliée naguère, lui était revenue dans sa misère. Certain, par plus

de s'être respectueusement la narration de l'auteur, quant au fond mais non toujours pour la forme qu'il laissait trop à désirer.

(Suite sur la quatrième page)

THE REMINGTON

TYPE-WRITER



W. S. & B'S. FAMOUS

Type Writer Ribbons

And PARAGON PAPERS

Rubans et papier Paragon pour machines à écrire et fournitures de toutes sortes pour machines à écrire de tous genres. Machines réparées ou échangées.

SPACKMAN & ARCHBALD, 119, Rue St-François-Xavier, Montréal.

Pour toute référence, Prière de s'adresser à J. F. F. BOULAIS, Sorel, P. Q. 26 juin 1894—1a

BANQUE

D'HOCHELAGA

Coin des rues du Roi et George.

L'UNE des plus SOLIDES du PAYS

Dépôts reçus et intérêts accordés.

Traites vendues et collectées sur toutes les principales villes de

CANADA

ET DES

ÉTATS-UNIS

ARGENT

Français, Anglais et Américain.

ACHÈTE ET VENDU.

SUCCESSAIRE A SOREL

W. L. M. DESY

MARBRERIE de SOREL

—PAR—

M. Louis Frécyne & Cie.

RUE AUGUSTA, PRÈS DE L'HÔPITAL.

On trouvera toujours à mon magasin des

Montres, Pendules, Lunettes

de première qualité, pouvant s'adapter à toute personne

JONCS DE MARIAGE

UNE SPÉCIALITÉ.

Articles en argent, tels que couteaux, fourchettes, cuillers, vases pour fruits, corbeilles, pots à l'eau, huiliers, marinières, goblets, etc., etc. le tout de première qualité, à des prix très réduits.

Pour réparations comme horloger, défie toute compétition.

A. E. PIETTE

HORLOGER ET BIJOUTIER

En face du Marché Richelieu

Maison Brunswick, SOREL

Lorne Hotel

ANCIEN HOTEL DU CANADA

RUE DE LA REINE, — SOREL

Joseph Parent, Prop.

Cet hôtel offre maintenant aux visiteurs le confort qu'ils peuvent désirer.

TABLES DE POOL et de BILLARD.

Quant aux articles de consommation LIQUEURS, CIGARES, RAFFINEMENTS, etc, ils sont toujours choisis et de première qualité.

—AUSI—

VIN CANADIEN

Manufacturé par lui-même.

Ce vin est de première qualité, absolument pur, et ne se vend que cinq cents le grand verre.

La cour et les écuries comptent parmi les plus vastes de la ville.

Une visite est respectueusement sollicitée.

JOSEPH PARENT Prop

TELEPHONE 9310

G. G. Gaucher,

21-Avant magasin de la maison Decœur à Tonnelle

—Marchand de—

Farines, Provisions.

LARD, GRAISSE,

GRAIN, ETC.

91-93 Rue des Commissaires et 216 St Paul

MONTREAL

Nous nous chargeons de la vente des produits Agricoles et faisons des avances sur Consignations.

CARTES D'AFFAIRES

A. P. VANASSE

AVOCAT

Etude :—Bureau du "Sorelois" Sorel.

Ouimet, Emard & Maureault

AVOCATS

No 180 Rue St-Jacques, Montréal

L'hon. J. A. Ouimet, C. R. ; J. U. Emard, L. L. L. ; E. Maureault, L. L. B.

L. H. COMEAU, L. L. L.

AVOCAT

No 48, Rue du Roi—Sorel

WURTELE & LACROIX

AVOCATS

Bureau de la Seigneurie de Sorel.

60 Rue du Roi, Sorel

C. J. C. Wurtele, B. C. L. T. Lacroix.

L. H. ROULEAU

ARCHITECTE ET PROFESSEUR

De l'École des Arts et Métiers de Sorel.

70, RUE CHARLOTTE, SOREL

VICTOR ALLARD, B. C. L.

AVOCAT

Berthier (En Haut.)

A. VILLIARD, L. L. B.

AVOCAT

33 Rue George, Sorel.

G. E. MATHIEU, L. L. L.

AVOCAT

Bâtisse "New-York Life Insurance Co."

Place d'Armes, Montréal.

N. B.—M. Mathieu suivra les cours du district de Richelieu.

Sorel, 27 sept. 1894—1a.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES

BUREAUX : Bâtisse Impériale.

Chambres Nos 60 et 66.

NO 107 ST-JACQUES, MONTREAL

M. Resther prendront charge d'expertises, Évaluations, Expropriations, Arbitrages, etc., etc.

ETABLIS EN 1860

On trouvera toujours à mon magasin des

Montres, Pendules, Lunettes

de première qualité, pouvant s'adapter à toute personne

JONCS DE MARIAGE

UNE SPÉCIALITÉ.

Articles en argent, tels que couteaux, fourchettes, cuillers, vases pour fruits, corbeilles, pots à l'eau, huiliers, marinières, goblets, etc., etc. le tout de première qualité, à des prix très réduits.

Pour réparations comme horloger, défie toute compétition.

A. E. PIETTE

HORLOGER ET BIJOUTIER

En face du Marché Richelieu

Maison Brunswick, SOREL

Lorne Hotel

ANCIEN HOTEL DU CANADA

RUE DE LA REINE, — SOREL

Joseph Parent, Prop.

Cet hôtel offre maintenant aux visiteurs le confort qu'ils peuvent désirer.

TABLES DE POOL et de BILLARD.

Quant aux articles de consommation LIQUEURS, CIGARES, RAFFINEMENTS, etc, ils sont toujours choisis et de première qualité.

—AUSI—

VIN CANADIEN

Manufacturé par lui-même.

Ce vin est de première qualité, absolument pur, et ne se vend que cinq cents le grand verre.

La cour et les écuries comptent parmi les plus vastes de la ville.

Une visite est respectueusement sollicitée.

JOSEPH PARENT Prop

TELEPHONE 9310

G. G. Gaucher,

21-Avant magasin de la maison Decœur à Tonnelle

—Marchand de—

Farines, Provisions.

LARD, GRAISSE,

GRAIN, ETC.

91-93 Rue des Commissaires et 216 St Paul

MONTREAL

Nous nous chargeons de la vente des produits Agricoles et faisons des avances sur Consignations.

PILULES HOLLOWAY



Cette grande médecine de famille est au rang principale des nécessités de la vie. Ces fameuses pilules purifient le sang et ont une action des plus puissantes et cependant des plus adoucissantes sur le

Foie, l'Estomac et les intestins

Donnant du ton, de l'énergie et de la vigueur à ces grandes sources premières de la vie. Elles sont recommand

NOUVELLES A LA MAIN

Le directeur de la Patrie, M. H. Beaupré, part pour l'Europe le 5 septembre;

Le traité de commerce entre la Grande-Bretagne et le Japon a été ratifié samedi.

M. l'abbé Sentenne, ancien curé de Notre-Dame de Montréal, est mourant.

Le Haut Commissaire canadien à Londres, Sir Charles Tupper, est gravement malade.

On dit que le député de Bagot, M. Dupont, a de grandes chances d'être nommé sénateur de la division de Rougemont.

On dit que M. Bisillon, avocat, de Montréal, a des chances d'être choisi comme candidat par les conservateurs de Verchères.

Les directeurs de la Cie Richelieu viennent de terminer leur tournée d'inspection. Ils se disent enchantés de leur voyage.

On s'agit, dans le comté de Rouville, pour faire nommer sénateur, à la place du regretté M. Chaffers, l'ancien député du comté, M. Étienne Poulin.

La France a demandé une indemnité à la Chine pour le meurtre du missionnaire français Jozou, tué en Corée le 16 juillet par les soldats chinois.

Le monument des braves de 1837-38, au cimetière de la Côte-Neige, a été réparé et restauré sous les soins de M. Louis Hughes, qui l'avait construit en 1858.

La prochaine exposition provinciale, qui s'ouvrira à Québec le 10 du courant, promet d'être un véritable succès. La liste des exposants est déjà très forte.

Le gouvernement vient de créer un nouvel emploi, celui d'agent de commerce. Cet agent devra travailler au développement de notre commerce à l'étranger.

Le diocèse de Valleyfield compte actuellement 63 prêtres, dont 5 réguliers et 58 séculiers. Le doyen du clergé diocésain est M. l'abbé Clet Dufour, ordonné prêtre le 19 novembre 1849.

La guerre entre la Chine et le Japon est de plus en plus intense. Il est question, pour les Japonais, de passer de la Corée en Chine et de marcher directement sur Pékin, la capitale.

Nous apprenons avec regret que Sir Narcisse Belleau est très mal. Ses forces diminuent et son état inspire des craintes.

Sir Narcisse est âgé de 85 ans. Il aurait 86 ans le 20 octobre prochain.

Un cyclone a ravagé, samedi, la Côte de la mer d'Azof. Plusieurs villages ont été détruits, un grand nombre de steamers ont sombré et plus de mille personnes ont perdu la vie.

Le Shah de Perse est actuellement à Paris. Il visitera la reine Victoria, à Londres, puis ira à Rome présenter ses hommages à Léon XIII. Il visitera aussi le roi Humbert et le tzar de Russie.

En ce moment, dans Ontario, il y a un criminel par 124 habitants, et dans Québec, seulement un criminel par 155 habitants. Au point de vue de la moralité, Québec a un avantage d'un sixième sur Ontario.

Les vaisseaux de guerre français composant la division navale d'instruction de l'Atlantique seront à Québec au commencement de septembre. Ils sont actuellement à St. Pierre et Miquelon, d'où ils partiront la semaine prochaine. La flotte est commandée par l'amiral de Maigret.

Un incendie a réduit en cendres les chantiers de M. J. R. Booth, près du chemin de fer Saint-Laurent et Ottawa, à Rochesterville, près d'Ottawa. Les pertes sont de \$150,000 et plus. Tout récemment encore M. Booth avait été victime d'un gros incendie à ses moulins des Chaudières.

Le Hamilton Times apprend parquiseusement à son confrère le Spectator que M. Oumet vient d'être le père d'un douzième enfant et qu'il travaille ainsi à la French domination. Le Spectator maintenant tournera probablement ses canons du côté du ministre des travaux publics.

M. James H. Tinsley, de Brooklyn, N. Y., vient de se faire catholique. C'est un homme de cinquante-neuf ans. Il a été baptisé par M. le curé de Saint-Jacques, à Montréal, et confirmé par Mgr Fabre. Le lendemain il a fait sa première communion dans la chapelle de son beau-frère, M. S. Saint-Onge, de la rue Sherbrooke.

Tous les canons du Star, relativement aux finances de la province, sont à l'eau. A l'eau aussi les rumeurs auxquelles ce journal a donné cours touchant les remaniements ministériels. M. Hall garde son portefeuille et le ministère n'est en rien modifié. Quant aux finances de la province, elles sont dans un excellent état.

Le gouvernement fédéral, à la dernière séance du cabinet a pris une résolution définitive à l'égard des personnes impliquées dans l'enquête du Pont Curran. Les employés suivants ont été destitués:

MM. E. H. Parent, ingénieur du canal Lachine; Ed. Kennedy, surintendant; Th. McConnomy, garde-magasin; D. Darragh, maître charpentier.

Les ouvriers canadiens qui songent à traverser la frontière pour trouver du travail feront bien d'y penser à deux fois avant de courir les risques de cette aventure. La loi concernant le travail étranger est très rigoureusement appliquée chez nos voisins, qui n'ont pas assez d'ouvrage pour eux-mêmes. L'autre jour, deux circons de bottes, qui s'étaient refusés de l'autre côté des lignes pour y exercer leur industrie, ont dû rebrousser chemin ni plus ni moins que comme les espions et les anarchistes dans les vieux pays d'Europe.

La cause de béatification de la Vénérable Mère Marguerite Bourgeoise, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame, vient de faire un nouveau pas. M. Minetti, avocat, à Rome, écrit à l'archevêché de Montréal que le dernier procès dit des vertus a été approuvé le 10 juillet dernier par la Sacrée Congrégation des Rites, en même temps que le procès de non culte de la Vénérable Mère d'Youville.

Les causes de béatification de Mgr de Laval et de la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation sont également à l'étude à Rome.

Les jobards! c'est la dernière épithète que la Patrie décerne à ceux qui ont souscrit pour aider à M. Tardivel à soutenir le procès que lui a fait M. Sauvalle. Or parmi ces personnes se trouvent plusieurs prêtres éminents, y compris Mgr Marois et Mgr Laflamme, et plusieurs citoyens éminents, entre autres l'honorable M. L. P. Pelletier, l'honorable sénateur Landry, l'honorable M. Méthot, l'honorable M. Champs, M. Fitzpatrick, député, M. V. Châteauneuf, député, et le maire de Québec, M. Frémont, aussi député.

Jobards! Et parmi ces jobards plusieurs amis des chefs de la Patrie!

M. Laflamme, ce prêtre, ce savant distingué, ce dignitaire ecclésiastique éminent, un jobard! Décidément, on perd la tête à la Patrie.

Le parlement anglais a été prorogé samedi. Voici les points principaux du discours du trône: La Reine remercie le Parlement de ses travaux et ses félicitations pour la naissance de l'héritier de la troisième génération.

Elle regrette que les difficultés avec la France en Afrique ne soient pas réglées. Elle se félicite des mesures prises de concert avec les Etats-Unis pour mettre en vigueur les décisions de la conférence de Behring.

Elle regrette la guerre entre la Chine et le Japon, qu'elle a essayé d'empêcher, de concert avec la Russie, mais dans laquelle elle observe la neutralité. Elle se félicite de la Conférence Internationale d'Ottawa qui peut resserrer les liens de l'Empire.

Elle regrette l'augmentation de taxation causée par la nécessité de renforcer la marine. Elle espère que la difficulté avec la France à propos de Siam sera bientôt réglée.

Enfin elle constate qu'il existe encore des difficultés à propos de l'Irlande qui nécessitent toute l'attention du gouvernement.

Fête du Travail

Lundi prochain sera jour de fête légale.

En effet, on se souvient qu'à la dernière session du parlement fédéral on a fait, du premier lundi de septembre de chaque année, un jour de fête devant être connu sous le nom de Fête du Travail.

Lundi prochain donc fête légale pour les travailleurs et, tout le monde travaillant plus ou moins, fête pour tout le monde.

L'HON. M. FLYNN

L'hon. M. Flynn, commissaire des Terres de la Couronne, vient de visiter Oka et la rivière Richelieu.

Il a été visiter le Richelieu afin de se renseigner sur la véritable cause des difficultés qui ont surgi récemment à propos des droits de pêche dans la rivière et les lacs avoisinants, les autorités locales et fédérales venant assez souvent en conflit sur cette question.

Quant à la ferme d'Oka, le commissaire des Terres de la Couronne ne se lasse pas d'en parler. Il a admiré les immenses travaux accomplis par les Frères Trappistes et il s'est renseigné sur tous les sujets intéressant l'agriculture, en vue des grandes conventions agricoles de Bonaventure et Gaspé auxquelles il a été invité à porter la parole.

M. Flynn est enchanté de son voyage.

QUESTION D'HYGIÈNE IMPORTANTE

A l'occasion de la prochaine ouverture des classes, dans les diverses maisons d'éducation des villes et des campagnes, nous croyons devoir rappeler l'article qui suit des règlements du Conseil d'Hygiène de la province de Québec.

Article 20.—Lorsqu'un maître d'école a été informé directement ou indirectement que la Coqueluche existe dans la maison d'un de ses élèves, il doit refuser l'entrée de l'école à cet élève, tant qu'on ne lui a pas présenté un certificat du médecin de la famille, attestant que cette maladie n'existe pas dans la maison, ou bien, qu'elle est terminée et que tout danger d'infection a disparu.

Nous espérons que les maîtres et maîtresses d'écoles se feront un devoir d'obéir à cette injonction du Conseil d'Hygiène de la province, dont il est facile de saisir toute l'importance.

NOUVELLES ECCLÉSIASTIQUES

Par décision de Mgr l'Evêque de Saint-Hyacinthe:

M. P. Z. Decelles, secrétaire du diocèse, est nommé chanoine titulaire de la cathédrale, en remplacement de feu M. le chan. L. M. Archambault.

M. le chanoine F.-X. Jeannotte, supérieur de Petit Séminaire et curé de Sainte-Marie de Monnoir, est nommé à la cure de Sainte-Anne de Sorel.

M. F. X. Vanasse, curé de Sainte-Anne de Sorel, est transféré à la cure de Saint-Marc.

M. L. L. Dupré, desservant de Saint-Marc, est nommé à la cure de Sainte-Cécile de Milton.

M. U. Charbonneau, curé de Sainte-Cécile de Milton, est transféré à la cure de Sainte-Hélène de Bagot.

172,410 CANADIENS REVIENT AU PAYS

Le Courrier de Saint-Hyacinthe prenant les statistiques que donne la douane, montre qu'en 1893 126,000 Canadiens sont revenus au pays; ce nombre, ajouté à celui de 1892, fait un total de 172,410 de nos compatriotes autrefois exilés dans les Etats-Unis.

Le "Shloh's Cure" est vendu sur garantie. Il guérit la consommation naissante. C'est le meilleur remède contre la toux. Seulement un cent la dose: 25 cts, 50 cts et \$1 la bouteille. Vendu par Bruneau & Sylvestre.

Ne pas écouter les vieillards, écouter ses désirs, avoir bonne opinion de soi-même.

FROMAGE

Conseils pour la fabrication du fromage en septembre

Ce mois devrait être beaucoup le meilleur de toute la saison pour faire de bon fromage: le lait riche et avec des nœuds fraîches et des journées chaudes, c'est juste ce qu'il faut pour la fabrication du fromage.

Aussitôt que vous avez assez de lait pour couvrir le fond de votre bassin, commencez à chauffer de manière à avancer votre lait; chauffez le premier lait au-dessus de 90° et le dernier lait le ramènera à la température convenable pour la mise en présure. N'oubliez pas maintenant d'appliquer chaque jour l'éprouve à la présure et de laisser mûrir votre lait, de manière à avoir environ 3 heures du moment où vous mettez la présure jusqu'à celui où vous sortirez le petit-lait. Mettez la présure quand le lait est à 86° ou 88° F., mettez-en assez pour que le caillé soit bon à couper au bout de 45 à 50 minutes. Coupez-le avant qu'il devienne trop ferme; il est bon à couper lorsqu'il se brise net devant le doigt. Coupez trois ou quatre fois suivant les couteaux que vous avez. Si les lames sont rapprochées les unes des autres, coupez trois fois; si vos couteaux sont grossiers, 4 fois et même plus. Coupez aussi également ce possible; brassez lentement d'abord avec les mains en détachant le caillé du fond et des côtés du bassin; chauffez très lentement en commençant et brassez avec le grand râteau agitateur, cuisez à 100°, et si vous avez la moindre difficulté à obtenir un caillé bien ferme, cuisez à 102°. Quand la cuisson est finie, brassez bien votre caillé avec le petit râteau à foie.

A la première trace d'acide au fer chaud, sortirez le petit lait à la hauteur du caillé et alors brassez constamment jusqu'à ce que votre caillé soit ferme; donnez un peu plus d'acide qu'au mois d'août, mais dès que vous en avez assez, enlevez le surplus du petit lait et entassez votre caillé de chaque côté du bassin; comme le temps peut être frais vous devriez avoir une couverture à mettre dessus pour tenir votre caillé chaudement, toujours au-dessus de 94° F.; au bout d'une demi-heure coupez en bloc et tournez; après quoi vous tourneriez toutes les 20 minutes, en ayant soin de mettre un rang de plus à chaque fois, jusqu'à ce que vous ayez 4 ou 5 de haut. Si votre caillé n'est pas gazeux, passez-le au moulin dès qu'il a cette belle apparence brillante du caoutchouc; s'il était gazeux, cordez-le plus haut et tenez-le chaudement jusqu'à ce que le gaz soit disparu.

Avant de saler, brassez pendant environ 20 minutes; salez à raison de 3 lbs de sel par 1,000 lbs de lait, brassez de 15 à 20 minutes et mettez en presse à la température de 89 à 85° d'aussi hauts fromages que possibles et achetez vos boîtes en conséquence; pressez également et lentement en commençant; au bout de 45 minutes sortez-les de la presse et tirez les bandages; rincez vos cotons à l'eau chaude; pressez bien vos fromages avant de quitter la fabrique le soir. Le matin, regardez s'ils sont bien d'aplomb; sinon retournez-les; prenez les bords si besoin est. Les fromages doivent rester au moins vingt heures sous presse. Tournez-les tous les jours sur les tablettes de la chambre de maturation dont vous aurez soin de tenir la température entre 65 et 70° autant que possible; prenez garde aux nuits froides, vous pourrez avoir parfois besoin d'un peu de feu; ne laissez pas refroidir vos fromages ou ils deviendront pâteux et amers. En pesant donnez bon poids; étampes bien le poids en bons chiffres sur la boîte, à droite de la jointure.

P. MACFARLANE, insp.-gén. St-Hyacinthe, 25 juillet 1894.

LE SEL

L'eau salée ramène quelquefois une personne qui s'est évanouie à la suite d'un choc. Le sel dans l'eau tiède constitue un bon vomitif. Un cuillerée à café de sel dans un verre d'eau est très bonne pour une foule de troubles digestifs, pour soulager les coliques et aider à la digestion. Un sac rempli de sel et chauffé soulage beaucoup quelqu'un qui souffre de névralgies. Lorsqu'on a les yeux fatigués, il n'y a rien de meilleur qu'un bain chaud et salé. On empêchera les cheveux de tomber si on lave de temps en temps la tête avec de l'eau salée.

Du sel ajouté à un bain le rend presque aussi fortifiant qu'un bain de mer.

Si l'on saupoudrait les tapis de sel avant de les balayer, on verrait pas et que les tapis deviendraient très brillants comme couloirs.

Le sel jeté sur la suie éteint les flammes; si on en jette sur un poêle où bout un mets quelconque, on fait disparaître toute odeur désagréable, si l'on en jette sur des charbons sur lesquels on fait griller de la viande, on rend le feu clair et brillant.

Pour enlever les taches de vin de Bordeaux, mettez-y tout de suite du sel. Rincez à l'eau froide.

Pour enlever les taches d'œuf des cuillers, frottez avec du sel humide. Si vous lavez de la paille trempée avec de l'eau salée, elle paraîtra neuve.

Tels sont quelques-uns des usages très nombreux auxquels peut être employé le sel. Cette substance est si commune que tout le monde peut l'avoir sous la main en toute occasion.

DR F. D.

LES FREGATES ANGLAISES RETOURNENT A QUEBEC

A 5 heures, hier matin, la frégate anglaise le Tartar a levé l'ancre et a quitté le port de Montréal pour Québec. De là, elle se dirigera vers les Bermudes, où elle stationnera jusqu'au mois d'octobre. Les quatre autres frégates sont parties cet avant-midi. La Tourmaline séjournera dans le port de Québec jusqu'à la fin de l'exposition, tandis que les autres se rendront immédiatement à Québec.

Les marins se sont dits enchantés de l'accueil qu'ils ont reçu à Montréal.

Le nombre des visiteurs des frégates s'est élevé, samedi, à 27,000, et dimanche, à 55,000. La Tourmaline en a reçu 9,000; la Magicienne, 23,000; le Partridge, 6,000; le Canada, 8,000; le Tartar, 9,000.

M. Macaulay, du marché Sainte-Anne, qui avait le contrat pour l'approvisionnement des vivres, a rendu à bord des frégates 7,950 livres de bœuf, 15,990 livres de pain, et 6,500 livres de légumes.

LE FROMAGE A MONTREAL

Hier matin, il s'est vendu 7,000 meules de fromage sur le quai, à Montréal. De ce nombre, 3,000 meules avaient été amenées par le chemin de fer, 2,368 par le Berthier, 1,000 par le Sorel, et environ 500 par le Chambly. Le prix courant a été 10¢. Toutefois, l'entêtement des acheteurs les uns vis-à-vis des autres, a fait payer 10¢ certain petit lot. Cette vente ne rapportera pas grand bénéfice à l'exportateur qui l'a effectuée.

Comme on le voit, le commerce du fromage progresse dans notre province. Les prix obtenus aujourd'hui sont plus satisfaisants que les prix obtenus aux marchés de l'Ouest. Ordinairement le fromage d'Ontario tient la tête sur notre marché, mais voilà que nos progressions, et une fois que la réputation de notre produit sera bien confirmée, il n'y aura personne pour nous enlever la première place.

NOUVELLES DU CANADA

SAINT-JOSEPH DE SOREL

Sur l'invitation de M. le curé de cette paroisse, il y a eu, dimanche, après les vêpres, dans la sacristie, une conférence agricole importante, à laquelle plus de soixante personnes ont assisté, y compris M. le curé Bouvier. Les conférenciers ont été M. le comte G. des Etangs, M. Joseph Mathieu, président du cercle agricole de Sorel, M. le Dr J. F. F. Latraverse et M. J. B. Vanasse.

Les conférenciers ont paru intéresser vivement leurs nombreux auditeurs.

COWANSVILLE

M. W. P. Vilas, manufacturier d'instruments aratoires, construit une grande fonderie rendue nécessaire par l'extension de son commerce. M. Vilas se propose aussi de construire une manufacture de bicyclettes.

ARTHABASKAVILLE

Il y a vingt ans passés, 5 frères du Sacré-Cœur venaient s'établir à Arthabaskaville pour y fonder une maison de leur ordre. Cette maison a aujourd'hui grandi et prospéré et 180 frères et novices retirés à Arthabaskaville se dévouent aujourd'hui à l'enseignement dans les différents centres où les frères du Sacré-

Cœur ont des maisons de leur ordre.

Le 12 août a eu lieu une retraite prêchée par le R. P. Rioux, Jésuite de l'Immaculée Conception de Montréal.

Cette retraite était présidée par Sa Grandeur Mgr Gravel, de Nicolet, dont l'amour pour les frères du Sacré-Cœur est bien connu.

Cette retraite s'est terminée le 19 par une touchante instruction de Sa Grandeur Mgr l'évêque de Nicolet et le salut du St-Sacrement.

A la fin de la retraite a eu lieu la cérémonie toujours si touchante de la profession; 20 novices ont prononcé leurs premiers vœux, 25 ont fait vœu pour trois ans, et 6 pour la vie.

SAINT-MARC

La foudre a réduit en cendres, samedi, une grange et des étables appartenant à M. Th. Fontaine, cultivateur. La grange était remplie de foin et de grains et tout a été consumé. Les pertes sont de \$1,800 et il n'y a pas d'assurance.

LYSTER

La voie de Mégantic, de Sainte-Philomène, de Lotbinière à Lyster, comté de Mégantic, sur un parcours de 25 milles, sera terminée et prête à être inspectée le 1er octobre prochain.

Cet embranchement ouvre de nouvelles communications d'hiver, entre Lyster et Lotbinière, et sera d'un avantage immense pour l'écoulement des produits de la région, et le commerce du foin, de l'avoine et des autres grains et céréales, déjà très florissant, ne manquera pas de prendre dans l'avenir une extension plus grande encore.

Cette voie ferrée sera avant peu continuée jusqu'à Saint-Jean Deschailons, ce qui forme un nouveau parcours de 5 milles.

L'honorable ministre des Travaux Publics, l'hon. M. Oumet, s'intéresse beaucoup à la construction de ce chemin et a promis la construction d'un quai à Saint-Jean.

Le chemin de fer passera par Glen Lloyd, dans Inverness, où il fera correspondance avec le Boston Air Line.

Plus de 400 hommes sont employés sur la voie et tousent les travaux avec la plus grande activité.

M. Jas. King, le promoteur de cette entreprise, aura le mérite d'avoir doté le pays d'une nouvelle voie ferrée qui rendra d'immenses services et aura droit à la reconnaissance de tous les habitants de la région, particulièrement pour avoir contribué aussi grandement et efficacement à leur prospérité future.

M. James King, le député du comté de Mégantic, travaille avec énergie avec M. le Dr P. Lord, candidat aux dernières élections provinciales, à Lotbinière, au développement et au progrès des comtés de Lotbinière et Mégantic, qui ont des intérêts identiques.

SAINTE-BARBE

On croit que M. Théodore Myre, que l'on a trouvé mort ces jours derniers, avait été assassiné.

On rapporte qu'il avait, le jour de sa mort, eu une querelle à Cazaville, avec un individu du nom de Ed Curry.

Myre était un homme très paisible. La justice informe. En attendant Curry a été arrêté.

OTTAWA

M. Frankenburg, représentant la Globe Rubber Co. de Manchester, Angleterre, est ici. Si le conseil de ville lui accorde un bonus, on établira une succursale ici pour la manufacture des vêtements, etc., en caoutchouc.

On dit que Québec donnerait un bonus.

La nouvelle industrie emploiera de 200 à 300 personnes.

BASE-BALL

Le Sorelois vs Le Trois-Rivières. Dimanche, le club de Base-Ball Le Sorelois s'est rencontré, à Trois-Rivières, avec un club formé des meilleurs joueurs de cette ville, qui compte quatre clubs de Base-Ball.

Voici le résultat de la partie, qui a été très intéressante et qui s'est jouée en présence de centaines de personnes.

Les Trois-Rivières. 0 1 3 1 2 0 2 4 1—14 points.

Le Sorelois. 5 1 2 1 4 0 3 2 8—21 "

Majorité pour Le Sorelois..... 7 "

Nous félicitons cordialement nos jeunes concitoyens de ce joli succès, de cette belle victoire.

Autrefois et aujourd'hui

Autrefois, à la fin d'une journée laborieusement passée, la famille se réunissait, l'hiver, au coin du feu, l'été, sur le seuil de la maison paternelle, et l'on passait agréablement quelques heures à lire ou à discuter paisiblement. Aujourd'hui on a l'air de se furrer, on se disperse immédiatement après le souper et chacun va de son côté. Les "vieux" passeront souvent dans un isolement pénible les heures de la veillée. Plus de lectures, plus de causeries instructives et morales, plus de vie de famille! On va veiller n'importe où, se promener avec n'importe qui, loin de l'œil vigilant du père et de la mère. Il n'y a plus d'enfants. Les petites filles de quatorze à quinze ans n'ont plus rien à apprendre, et les garçons du même âge en savent plus long que leurs parents. Si l'orgueil et les prétentions donnaient le mérite, la société actuelle atteindrait bientôt le comble de la perfection. Malheureusement, il n'en est pas ainsi et nous faisons du progrès à rebours.

La prière du matin et celle du soir n'ont jamais retardé l'ouvrage.

Le travail du dimanche n'a jamais enrichi personne.

Le blasphème porte malheur.

La division dans les familles est souvent cause de leur ruine.

Le bien volé n'a jamais prospéré.

L'humaine et les bonnes œuvres n'ont jamais conduit personne à l'hôpital.

On paie bien cher dans la vieillesse les sottises du jeune âge.

Plus on fait le brave contre le bon Dieu, plus on tremble à l'heure de la mort.

PROVERBES ARABES

L'humanité se divise en deux classes: gens qui ont trouvé sans être satisfaits, gens qui cherchent sans trouver.

Enseigne l'ignorant et écoute le savant: tu apprendras ce que tu ignorais, et tu te rappelleras ce que tu savais.

Quelque mal que le médisant puisse dire de moi, Dieu en sait bien d'autres sur mon compte.

Le chagrin est en proportion de la faiblesse de l'âme.

Trois choses font aller le monde de travers:

Daniel Ritz, propriétaire et éditeur de l'Indépendant, de Hamburg, Ont, dit: "Je souffrais de la dyspepsie et d'une affection du foie; je pris quelques bouteilles du vivificateur Shloh et j'ai été guéri. Je puis le recommander chaleureusement. En vente chez Bruneau & Sylvestre Sorel.

Allons toujours au delà des devoirs tracés et restons toujours en deça des plaisirs permis.

La vie n'a pas assez de bien pour nous dédommager de l'oubli d'un seul devoir.

DÉCES

Jean-François-Roger, enfant de M. J. F. F. Boulais, décédé dimanche, le 26 du courant, a été inhumé hier.

Il était âgé de 3 mois et 20 jours.

Nos condoléances à M. et Mme Boulais.

ELECTION DES MEMBRES DU COMITÉ DE BASE-BALL LE SORELOIS

M. Napoléon Latraverse, président;

M. A. C. Trempe, 1er vice-président;

M. Pierre Latraverse, 2e vice-président;

M. Napoléon Poirier, secrétaire-archiviste;

M. Sévère Bureau, secrétaire trésorier;

M. Adolphe Magnan, gérant.

DIRECTEURS. MM. J. A. Paulet, Aréon Champagne, A. Gunlack, P. Magnan, Aimé Lavallée, Calixte Vallée.

CAPITAINES DU CHAMP. M. Félix Bérard.

Nouvelles de Sorel

Mlle Angéline, Azélie et Anna Tétreault, de Verchères, ont passé la journée de dimanche en cette ville.

Il a fait, durant la nuit de dimanche à lundi, une forte gelée blanche. C'est la première gelée de la saison.

M. Ant. St-Martin, de Saint-Louis de Bonsecours, était en ville hier.

M. l'abbé Cormier sera absent jusqu'au 8 de septembre prochain.

NAVIGATION. — Samedi prochain le Sorel partira de Sorel pour Parvillie à 2 h. au lieu de 4 h.

A VENDRE OU A LOUER. — Cette maison, no 11, rue Augusta, Sorel, au coin de la rue Phipps. Conditions faciles. S'adresser à Mlle Emérance Mondor, rue Acadie, no 17, Sorel.

Dimanche, au prône, M. le curé a fait des remarques aussi justes qu'opportunes et importantes au sujet de l'ouverture des classes et de l'assiduité des élèves. Il a particulièrement insisté pour que les parents secondent de toutes leurs forces le travail des professeurs en forçant leurs enfants à être assidus à l'école, dociles et studieux. Nous espérons que ces maximes porteront leurs fruits.

La maison de M. le juge Mathien, rue George, a été munie d'une superbe galerie et a subi d'autres améliorations importantes. Le tout a été fait par M. Wm Boivin.

LES COMTÉS-UNIS. — Le terrassement du chemin de fer des Comtés-Unis est complété jusqu'au village de Saint-Jude, et les travaux sont commencés dans la paroisse de Saint-Louis de Bonsecours.

Le chemin passera à huit arpents du village.

Dimanche, M. le curé Bernard a annoncé le départ prochain de l'un de ses vicaires, M. l'abbé Noisieux, nommé vicaire à Sainte-Marie de Monnoir.

M. l'abbé Noisieux sera remplacé, à Sorel, par M. l'abbé N. Bélanger, qui dessert actuellement la cure de Sainte-Hélène de Bagot.

Mme Vve C. H. Larocque, de Joliette, est en visite en cette ville depuis quelques jours.

Un grand nombre de personnes de Sorel ont fait, dimanche soir, à bord du Québec, le voyage de Sorel à Trois-Rivières.

Notre marché a été abondamment approvisionné samedi de fruits et de légumes.

LA LUMIÈRE AUER économise au-delà de la moitié du gaz. Tableau comparatif de quelques comptes de gaz pour les quartiers correspondants de mars 1893 et 1894 :

Table with 2 columns: Year (1893, 1894) and Amount (mars). Rows include M. C. O. Paradis, L. S. Robitaille, A. Langlois, Bruneau & Sylvestre.

M. A. P. Bouchard, notaire, a transporté son étude au-dessus de la salle des Forestiers Catholiques, maison Dupré, rue Augusta.

Ce soir, assemblée des Forestiers-Indépendants. Ne pas oublier que c'est le 1er qui se paye.

Nos remerciements à M. A. E. Delmege pour l'envoi, de Toronto, où il est actuellement, de plusieurs journaux intéressants.

Le site occupé autrefois par le patinoir a été tout métamorphosé depuis le printemps.

On y voit aujourd'hui de jolies maisonnettes, dont une, tout récemment terminée, et qui est tout un ornement pour ce quartier. Nos compliments à M. Wm Boivin à qui l'entreprise avait été confiée.

Mlle Mary Bélanger, sœur de M. L. C. Bélanger, C. R., de Sherbrooke, est en visite chez son parent, M. J. B. Vanasse, depuis quelques jours.

Une grande soirée dramatique et musicale aura lieu dimanche prochain, à Saint-Ours. Le programme comporte quatre jolies comédies et de la musique. Les prix d'admission sont de 35cts, sièges réservés, et 25cts, non réservés.

On parle du mariage prochain d'une gentille Soreloise avec un jeune pharmacien de Montréal.

M. l'abbé Henri Chapdelaine, en promenade à Sorel depuis plus d'un mois, est retourné à Grosvenordale, Conn.

Nous rappellerons que la rentrée, au collège du Sacré-Cœur, aura lieu lundi, le 3 septembre, pour les externes, et mardi, le 4, pour les pensionnaires.

Au couvent, la rentrée, au pensionnat comme à l'externat, aura lieu le 3 septembre.

Le Très Révérend Père P. Beaudet, provincial de la Congrégation de Sainte-Croix, est au collège de cette ville depuis hier.

Le Très Révérend Père retournera à Saint-Laurent demain.

Le Révérend Frère Olivier, C. S. C., d'Hochelegan, et le Rév. Frère Alphonse, de la Côte des Neiges, étaient au collège de cette ville, samedi.

Hier, quelques centaines de personnes sont rendues à Sainte-Anne de Sorel, où devait avoir lieu une partie de Base-Ball entre le club "Le Sorelois" et le club de Nicolet. A leur grand désappointement, cependant, ce dernier club a manqué à son engagement, et la partie n'a pu avoir lieu. La victoire remportée par les Sorelois, dimanche, à Trois-Rivières, avait probablement effrayé les Nicoletains, qui ont préféré rester chez eux plutôt que de s'exposer à venir chercher une veste conditionnée à Sainte-Anne. Tout de même ils auraient dû faire connaître, par télégramme ou autrement, leur intention de rompre leur engagement. Les plus simples convenances leur en faisaient un devoir. Nous ajouterons que les Sorelois ont agi, dans cette circonstance, en gentils hommes. Afin de dédommager le public qui s'était rendu pour les applaudir, ils se sont divisés en deux clubs et ont entre eux joué une partie très intéressante. Nous les félicitons cordialement.

On nous prie d'annoncer qu'il y aura vendredi, dans la soirée, une assemblée de la C. M. B. A., à laquelle tous les membres devront se faire un devoir d'assister.

M. C. O. Paradis et l'honorable sénateur J. B. Guèvremont sont partis ce matin pour Montréal, où ils devront avoir une entrevue avec les directeurs du Pacifique Canadien relativement à la reconstruction du pont d'Yamaska.

Le Record a rendu une quinzaine de jugements par défaut, hier et ce matin, contre des personnes arriérées dans le payement de leurs taxes municipales. Avis à ceux qui n'ont pas encore répondu à l'appel du collecteur.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.



DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sousigné et portant la suscription "Soumission pour appareil de chauffage à eau chaude, Bureau de Poste, Québec," seront reçues à ce bureau : jusqu'à mercredi, le 5 septembre, pour la construction d'un appareil de chauffage dans le Bureau de Poste, Québec.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

Dyspepsie, Maladies du Foie, Constipation GUERISONS DE CES MALADIES

SIROP VEGETAL DE VIEL

J'ai déjà fait l'essai sur un certain nombre de malades du SIROP VEGETAL ET DES PILULES DE VIEL et je suis heureux de constater combien ils ont été effacés. Après avoir été administrés pendant quelques jours, les digestions se sont régularisées et l'assimilation est devenue parfaite. Ces nouveaux médicaments ont rendu très certainement de grands services à la thérapeutique, et à ce titre nous les recommandons à nos confrères.

M. J. A. Chênevert, percepteur du Revenu, est parti ce matin pour Sherbrooke. M. Chênevert assistera, en qualité de délégué de la Cour Richelieu, No 1318, de l'Ordre des Forestiers Indépendants, de Sorel, à la grande convention de cet Ordre, qui s'ouvre à Sherbrooke aujourd'hui et durera toute la semaine.

Le Très Révérend M. Wm Bennet Bond, lord évêque de Montréal, était en cette ville dimanche, pour administrer le sacrement de confirmation à un certain nombre de personnes. Durant son court séjour à Sorel, le lord évêque a été l'hôte de M. C. J. C. Würtele.

Un jeune homme du nom de Riquier, âgé de 19 ans, qui s'était rendu à Sainte-Anne de Sorel, hier, n'a pas reparu depuis à la maison. On l'a cherché vainement toute la nuit et toute la matinée. Ses parents sont dans une inquiétude qu'il est facile de comprendre.

Le Record a rendu une quinzaine de jugements par défaut, hier et ce matin, contre des personnes arriérées dans le payement de leurs taxes municipales. Avis à ceux qui n'ont pas encore répondu à l'appel du collecteur.

Le Département n'est pas accepté le chèque sera remis.

C. O. PARADIS A les meilleurs tailleurs a son magasin même. NOS TWEEDS SONT BEAUX ET A BON MARCHÉ Venez donner votre ordre. C. O. PARADIS

UN BARGAIN A VENDRE Par le notaire soussigné cette superbe propriété située à St-Joseph, face de la ville (Sorel) à deux arpents environ de la rivière Richelieu, tout près de la "Traverse", pendant de longues années, occupée par M. McCarthy et depuis deux ans par M. Alphonse Lapiere, de Montréal, comme résidence avec maison en briques à deux étages, hangar, écurie, garage toute remplie etc. Cette magnifique maison de briques à deux étages réparée à neuf est pourvue de toutes les améliorations modernes cour, closet, eau chaude et froide et un système de chauffage à eau chaude parfait et des plus économiques. Terrain spacieux, jardin magnifique parsemé de superbes arbres à ombrage. Le tout en parfait ordre. Le soussigné vendra aussi l'ameublement complet qui se trouve dans la maison. Conditions extrêmement faciles. Titres parfaits. S'adresser à W. H. CHAPDELAINE, Notaire, Courtiler d'immubles, agent d'assurance 53 Rue George, Sorel. Téléphone 71. 1er mars 1894-4m.

AVIS Le bureau du réviseur du district électoral de Richelieu est ouvert depuis le 1er août courant (1894), au no 33, rue George, en la cité de Sorel, pour les fins de la revision. E. MAURALT, Greffier du réviseur. Sorel, le août 1894.-Jno.

Collège commercial de St-Aimé COMTÉ RICHELIEU P. Q. La rentrée est fixée au 4 septembre prochain. CONDITIONS D'ADMISSION Pension, enseignement, lavage, lit par mois.....\$ 5.00 Demi-pension..... 1.50 Lit et sa garniture pour demi-pensionnaires..... 1.00 EXTRA Piano [usage et leçons]..... 2.00 Claviraph..... 50 Bibliothèque..... par année... 1.00 L'enseignement, entièrement commercial, comprend toutes les branches du commerce. Il se donne simultanément dans les deux langues française et anglaise, en cinq ans, et l'élève qui a suivi avec succès toutes les matières du cours peut se placer avantageusement dans n'importe quelle position commerciale. Le costume (prince-Albert noir, ceinture verte et casquette) est de rigueur pour les dimanches et les fêtes. Un soin tout particulier est donné aux jeunes élèves qui nous sont confiés par des parents éloignés. Pour plus amples informations, s'adresser au Fr. J. ALKXIS, C. S. C. P. S.—Les parents ont la liberté de leur offrir le lit.

PERDU.—Dimanche dernier, un bracelet en argent agrappé par un petit cadenas. Prière de le remettre au bureau du Sorelois. Une récompense généreuse sera accordée.

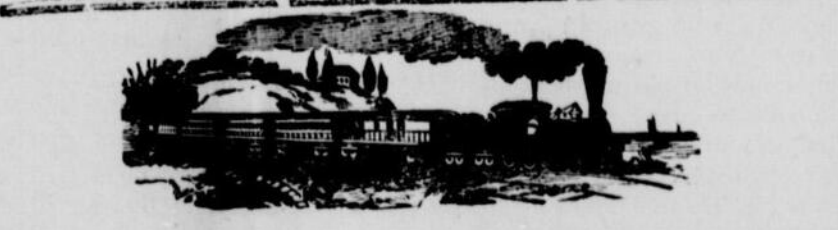
ÉPILEPSIE Attaque de Nerfs, Débilité Nerveuse. Un livre donnant les causes, symptômes, résultats de ces maladies, et le moyen de les guérir, sera envoyé gratis sur demande. M. G. BROWN, 36, rue de la Sablerie, Montréal.

COLLÈGE DU SACRÉ-CŒUR DE SOREL La rentrée est fixée pour les externes au 3ème jour de septembre, et pour les pensionnaires, au 4ème. On recevra les pensionnaires à des prix très réduits. L'élève trouvera, au collège même, les fournitures classiques, les livres, etc, etc, dont il pourra avoir besoin. P. GROULX, C. S. C. P. RE, SUPÉRIEUR.—4i.

La Rive Sud (Ancien Montréal & Sorel) A partir du 1er septembre, les trains, le SAMEDI, partiront de Montréal à 5.08, même heure que les autres jours de la semaine. Les trains du DIMANCHE partiront de Sorel, pour Montréal, à 6.30, a. m., même heure que les autres jours de la semaine.

Hotel Richelieu I. B. DUROCHER & CIE., PROPRIÉTAIRES —MONTREAL— M. I. B. DUROCHER PROPRIÉTAIRE DE L'HOTEL RICHELIEU, MONTREAL, remercie le public voyageur du patronage qu'on lui a donné jusqu'à présent et espère qu'on continuera de l'encourager comme par le passé. Son hôtel avec toutes ses améliorations modernes peut accommoder 200 personnes à des prix modérés. Les entrées de l'hôtel Richelieu sont situées sur la rue St-Vincent. L'entrée sur la place Jacques-Cartier ne communique plus avec l'hôtel Richelieu depuis 4 ans. Sorel, 22 juin 1894.—Jno.

AGENTS DEMANDES On demande des agents, à salaire ou à commission, pour la vente de MACHINES A COUDRE SINGER, pour le district de Richelieu. 2.00 On se récompense de 22 est offerte à quiconque nous donnera l'adresse d'une personne désirant acheter une machine à coudre, du moment que la vente sera faite. S. BUREAU, Agent de la Singer Manufacturing Co., Sorel, P. Q.



Chemin de Fer de la Rive Sud (VIA ST-LAMBERT)

Les trains partiront de SOREL pour MONTREAL et places intermédiaires. 6.30 A. M. Tous les jours excepté le DIMANCHE. LE DIMANCHE A pour Longueuil et places intermédiaires, raccordement avec bateau à Longueuil pour Montréal. 6.30 A. M. et 6.35 P. M. "Gare du Grand Tronc" pour SOREL et places intermédiaires à 5.08 P. M. Tous les jours, excepté le DIMANCHE. LE DIMANCHE Laisse Montréal "Quai Jacques-Cartier," par bateau pour Longueuil. 7.45 A. M. et 7.45 P. M. Laisse Longueuil pour Sorel et places intermédiaires à 8.15 A. M. et 8.30 P. M. Pour billets et autres informations s'adresser au bureau, à Sorel. H. Beauchemin, Directeur-Gérant.

Excursions du DIMANCHE jusqu'à nouvel ordre. De MONTREAL A SOREL et de SOREL A MONTREAL. Les billets de retour seront vendus au prix d'un seul passage bon seulement pour le jour de leur émission.

d'une expérience, qu'elle veillait sur lui et n'était pas capable de se...

de vifs remerciements à la science nous a consacrés par leur voix, et désormais nous aurons tous que nous portons au front une auréole.

AGRICULTURE

PLANTES ÉPUISES ET PLANTES FERTILISANTES

Il y a des plantes qui laissent dans le sol qui les nourrit moins de substances alimentaires qu'elles n'y en ont trouvées; elles sont classifiées dans la catégorie des "plantes épuisantes".

Le terrain sur lequel le cultivateur ne cultiverait que des plantes fourragères, donnant par conséquent presque rien et recevant beaucoup, irait sans cesse s'enrichissant de substances propres à alimenter ultérieurement des plantes épuisantes.

Au contraire, le terrain auquel le cultivateur exigerait une succession non interrompue de plantes, sans rien lui restituer, s'amaigrirait rapidement et finirait par devenir incapable de les nourrir.

L'agriculture consiste donc essentiellement à restituer au sol, au moyen de plantes, au dépend de l'air, ce qui lui a été enlevé par des plantes qui vivent à ses dépens; elle consiste à rendre des plantes fourragères pour du blé, du foin pour du pain.

Donc, de deux terrains entièrement utilisés, l'un en plantes fourragères, l'autre en céréales, l'un à l'alimentation des bestiaux, l'autre à procurer la nourriture de l'homme, le premier terrain devient de plus en plus stérile.

Le cultivateur ne réussira à maintenir la fertilité du terrain ayant produit des céréales qu'en empruntant en sa faveur une portion du principe fécondant que l'autre terrain produit avec surabondance.

Les différents terrains combinés dans de justes proportions se soutiennent mutuellement; par le défaut d'assolement ou d'une bonne rotation, ce qui équivaut au même, il n'y a plus que l'un de ces champs qui prospère, car l'autre se détériore rapidement.

Sans la rotation ou assolement, les efforts multipliés du travail du cultivateur lutteraient contre l'épuisement et la stérilité toujours croissante du sol; cette terre pour nous rendre la vie douce et heureuse.

Qu'elle était douce et heureuse la vie que nous couillons alors! Délivrés de tout travail et de toute inquiétude, nous nous amusions en liberté sans nous préoccuper de l'avenir, qui nous apparaissait comme rempli de rayons lumineux à travers le prisme enchanteur du présent.

Notre mère et nos sœurs, toutes joyeuses de nous revoir, se produisaient en tendresses et en soins pour nous rendre la vie douce et heureuse. C'est durant ces beaux jours que nous commençons à connaître les joies enchanteuses de l'amour.

LES TIGES DE BLÉ D'INDE POUR LES BESTIAUX

Lorsque les tiges de blé d'Inde sont données dans toute leur longueur aux bestiaux, ils ne mangent que les feuilles quoique la tige elle-même contienne plus de matières nutritives. Il est donc important de couper les tiges de blé d'Inde comme on le ferait pour l'ensilage, avant de les leur donner comme ration supplémentaire, lorsque les pâturages laissent à désirer.

LA MOISSON DES CÉRÉALES

C'est un grand défaut que de moissonner les céréales après l'entière maturité des grains. Le blé perd alors de sa pesanteur, de sa qualité pour la panification, et il est difficile à couper et à mettre en gerbes, car les grains s'échappent en quantité considérable de l'épi.

RECOLTE DES POMMES DE TERRE

Le dessèchement naturel des pommes de terre indique qu'elles ont atteint leur maturité, et qu'il est temps de les arracher. Cependant le cultivateur ferait une erreur s'il les traitait ensemble et en mettant sur le même tas les pom-

mes de terre dont les feuilles ont été grillées, soit par une saison pluvieuse ou très chaude.

Les pommes de terre qui se trouvent sous les feuilles grillées sont entachées de la maladie, et elles peuvent, au moyen du contact, par leur pourriture, gêner les tubercules sains, et par suite occasionner une perte considérable que le cultivateur peut éviter en faisant le choix sur le terrain de la récolte. Ce choix permettrait de les consommer ou de les vendre de suite.

Un des correspondants du Country Gentleman dit qu'il a toujours bien réussi à élever un grand nombre de poulets en les soignant avec du blé cassé; un autre recommande l'avoine cassée. D'après ce dernier, la farine de maïs pour l'alimentation des poulets donne de mauvais résultats.

EN VACANCES

Je me rappelle encore avec émotion l'effet magique que produisait sur nos cœurs de collégiens le mot vacances, jeté à travers les vieux murs du collège, qui prenait un air de gaieté faisant un contraste avec la vie monotone de l'étude.

Avec quelle joie nous quittions l'Alma Mater où notre jeunesse exubérante souffrait de se sentir renfermée, isolée et esclave. Nous avions atteint là le rêve si caressé durant nos études et nos longues récréations: celui de jouir pendant deux mois de la liberté et du bonheur domestique.

Nous laissons le collège avec autant de satisfaction que le jeune oiseau qui parvient à s'envoler de la cage où il vit prisonnier.

Avec quel bonheur nous franchissions le seuil de la demeure de notre famille! Avec quelle ivresse nous revoyions les lieux témoins de notre enfance! Avec quel empressement nous déposions le costume d'écolier pour courir en liberté dans le jardin parsemé de fleurs, ou dans les champs pleins de verdure.

Notre mère et nos sœurs, toutes joyeuses de nous revoir, se produisaient en tendresses et en soins pour nous rendre la vie douce et heureuse.

Qu'elle était douce et heureuse la vie que nous couillons alors! Délivrés de tout travail et de toute inquiétude, nous nous amusions en liberté sans nous préoccuper de l'avenir, qui nous apparaissait comme rempli de rayons lumineux à travers le prisme enchanteur du présent.

Nous parlions avec fierté des lauriers que nous avions gagnés dans notre année d'étude, comme le soldat qui, revenu d'une campagne ardente, raconte avec orgueil ses exploits. On nous écoutait avec une admiration indulgente, on s'aurait de nos grandes ambitions et on nous encourageait à marcher vers la gloire que nous rêvions d'atteindre.

Chaque jour, qui apporte toujours sa peine, nous nous ménageait que des plaisirs nouveaux et nos lèvres ne buvaient au calice de la vie que l'ambrosie sans mélange d'amertume. Nos âmes, ignorant encore les déboires et les contrariétés, s'ouvraient à l'espérance et à l'amitié.

C'est durant ces beaux jours que nous commençons à connaître les joies enchanteuses de l'amour.

A cet âge nous aimons naïvement, avec une ardeur toute juvénile. Nous chahutons le bonheur d'aimer avec l'âme d'un poète; nous ne savions pas que souvent le cœur est brisé par l'indifférence, la légèreté ou la coquetterie. Nous avions tout l'ambition de faire chaquer notre coquette, dont le souvenir était souvent évoqué dans nos récréations au collège, lorsque nous conversions avec nos amis.

C'est ainsi que se passait la vie durant nos vacances: s'amuser, lire, fêter et aimer. Aussi c'est avec regret que nous voyions finir ces beaux jours pleins d'ivresse et de bonheur, qui sont l'âge d'or de notre vie et qui laissent un souvenir ineffaçable. C'est avec émotion que nous pensions à ces instants si rapides, où la vie était si riante, si calme et si heureuse.

Plus tard, quand nous avons quitté le collège pour nous lancer dans le tourbillon du monde, quand nous avons entrepris

le combat de la vie, nous aimons à revenir vers les lieux où se sont passées nos vacances et à redevenir encore pour quelque temps les écoliers d'autrefois. Nous nous apercevons alors avec surprise que nos cœurs ont vieilli, que l'âge des illusions est disparu et que nous avons rapporté de nos luttes des blessures qui nous rappellent que des souffrances nouvelles nous sont réservées dans l'avenir.

EMILE.

GUERISON MIRACULEUSE

On nous signale la guérison presque miraculeuse de Mme Joseph Proulx, de Central Falls, qui souffrait du beau mal et d'une bronchite il y a près de 3 ans et qui a obtenu sa guérison en prenant 6 bouteilles de la Santé de la Femme du Dr Larivière et quelques bouteilles de "Columbian Cough Cure." Cette personne, qui habite Central Falls depuis plusieurs années, peut maintenant d'une excellente santé. Ces remèdes sont en vente dans toute bonne pharmacie, ou bien écrivez au propriétaire.

DR J. LARIVIERE, 125 rue St. J. Sorel.

Un certificat entre mille reçus tous les mois

Dr J. Larivière, Docteur ayant fait usage de votre remède le régulateur de la santé de la femme avec une grande satisfaction, je désire avoir de vos "plasters." Je vous envoie le prix de deux en timbres-postes. Ayez s'il vous plaît la bonté de m'en envoyer. Voici mon adresse: JOSÉPHINE MABLEUR, MM. Evans & Son de Montréal, P.Q., agents généraux pour le Canada où les marchands peuvent avoir les remèdes.

Marché de Sorel

Table with 2 columns: LÉGUMES and GRAINS. Items include Patates, Choux, Oignons, Fèves, Pois, Avoine, Sarrasin, Orge, Gaudriole, Graine de mil.

Table with 2 columns: VOLAILLES ET GIBIERS VIVANTS and VIANDES. Items include Dindes, Oies, Canards, Pigeon, Bœuf, Lard, Porc, Veau, Agneau.

Table with 2 columns: FARINE and PRODUITS DE LA FERME. Items include Farine en quart, Farine en poche, Farine de blé d'Inde, Beurres, Fromages.

Table with 2 columns: DIVERS. Items include Sucre d'érable, Saindoux, Tabac, Foin, Prix des grains, Chaux, Avoine, Sarrasin, Orge, Blé de semence, Blé d'Inde, Moulée, Gru, Son, Fèves.

AVIS

Le soussigné a l'honneur d'annoncer au public, qu'il te coin des rues au ROI ET PROVOST, SOREL.

UNE BOUTIQUE DE SCULPTEUR, DORÉUR

ENTREPRENEUR DE BOIS de toutes sortes et qu'il est prêt à exécuter à bref délai tous les ouvrages qu'on voudra bien lui confier. Prix modérés et aux meilleures conditions.

H. A. CASAVANT, L. 6 mars 1894-6m.

A VENDRE

Une jeune vache, fraîche vélée, avec son veau. Elle descend de la célèbre vache Jersey du soussigné. Pour conditions, s'adresser à M. James Shep, atd, Sorel. 10 août 1894-36.

SHILOH'S CURE. A DOSE UNE GROSSE. COUGH CURE. 25c par Bouteille. Guérit promptement les Rhumes, l'Enrouement, les Maux de Gorge, et le Groupement dans la Coqueluche et l'Asième. Pour la Consumption il n'a pas de rival; il a guéri des milliers de malades; il est le seul remède qui n'altère ni le VOIR ni l'ENTRA et vous le prenez à temps. Venir par toutes les pharmacies avec garantie. Le Remède de Shiloh pour le Catarrhe est aussi vendu sur garantie à guérir le plus mauvais cas de Catarrhe ou Rhume à la Tête. En Vente Chez BRUNEAU & SILVESTRE SOREL.

Hotel Ste-Anne - Sainte-Anne de Sorel - J. H. HOUDE, Propriétaire. Cet hôtel, tout récemment construit au village de Sainte-Anne de Sorel, et sur les bords du majestueux Saint-Laurent, est ouvert au public depuis le 1er mai. Ses nombreuses salles et chambres sont meublées avec luxe et le tout présente un coup d'œil agréable et offre tout le confort possible. L'hôtel Sainte-Anne est muni, au 2ème étage, d'une galerie circulaire qui offre aux pensionnaires et aux visiteurs une promenade des plus agréables et leur découvre à chaque pas un horizon nouveau. Le toit est couronné par une vaste tour carrée, du haut de laquelle l'œil embrasse les îles de Sorel et va plonger dans les eaux tantôt bleues tantôt argentées du Lac Saint-Pierre d'un côté, et va se reposer, de l'autre, soit sur la chaîne lointaine des Laurentides, soit sur les bois avoisinant Sorel, et sur cette ville même. Ajoutons que l'hôtel Sainte-Anne est pourvu de toutes les améliorations modernes et que des mesures seront prises pour satisfaire pleinement les visiteurs. La table et les liqueurs et cigares seront toujours de première classe, les prix raisonnables et le service ne laissera rien à désirer. Les personnes de Montréal ou autres localités désirant une retraite champêtre, à proximité des meilleurs endroits pour la pêche et la chasse, ne sauraient trouver mieux que l'hôtel Sainte-Anne, qui est d'un accès des plus faciles et où l'on sera toujours traité avec politesse et courtoisie. La voiture de l'hôtel sera à Sorel, tous les soirs, à l'arrivée des bateaux, et transportera gratuitement à Sainte-Anne, à l'hôtel, les personnes désirant s'y rendre. Une visite est respectueusement sollicitée.—ino.

Compagnie de Navigation Richelieu & Ontario. Ligne de QUÉBEC—Le vapeur laisse partir Québec, quai Richelieu, à 7 heures p. m., excepté le Dimanche. Ces bateaux sont chauffés par la vapeur et éclairés à l'électricité. Ligne de SAGUENAY—Le vapeur SAGUENAY laisse Québec à 7.30 a. m., chaque mardi et vendredi. Ligne de CATHERINE et HAMILTON—Le vapeur MAGNET laisse les samedis, à midi. Ce vapeur a une accommodation de première classe pour les passagers, et peut prendre beaucoup de fret. Ligne de TORONTO—Le service entre Montréal et Toronto commence le 1er juin. Ligne de TROIS-RIVIÈRES et de CHAMBLÉY—Les bateaux partent à 1 p. m., le Mardi et le Vendredi.

DU PORT DE SOREL. Le QUEBEC et le CANADA, tous les jours, excepté le Dimanche; pour Québec à 10 h. p. m., pour Montréal, à 2 h. a. m. Le TROIS-RIVIÈRES, pour Montréal, le dimanche et le mercredi soir, à 6 heures. Pour Port St-François, Nicolet, les mardis et vendredis, à 6 heures du soir. Le CHAMBLÉY, par Montréal, arrêtant à Lamoignon, Lavallée et St-Sulpice, le mardi et le jeudi matin, à 3 heures. Pour Chambly et les ports intermédiaires, le mardi et le vendredi, à 6 heures p. m. Le SOREL, pour St-François, Moulins de Pierreville et Pierreville, le mardi et le vendredi, après l'arrivée du Trois-Rivières, et le samedi, à 4 h. p. m. De Pierreville pour Sorel le dimanche et le mercredi, à midi, et le samedi à 4 h. a. m. Le SOREL, par St-Aimé, le jeudi, à 4 h. a. m. Départ de St-Aimé pour Sorel à 2 h. p. m. LA MOUCHE-A-FEU, de Sorel pour Berthier, tous les jours, excepté le Dimanche, à 8.30 h. a. m., et 3.30 p. m. De Berthier pour Sorel à 11 h. a. m. et 9 h. p. m. Le dimanche, la MOUCHE-A-FEU partira de St-Aimé à 11 h. a. m., au lieu de midi. Pour billets et autres informations, s'adresser à H. FOSTER CHAFFEE, Agent des Passagers du District. 125 rue St-Jacques, vis-à-vis le Bureau de Poste, Montréal. A Sorel, M. Louis Lacouture, Agent.

Bonnes salons pour mis-voyage. La cour et les déjeuners, et les liqueurs et choix. J. B. Hot.

THE BRUNSWICK. Sous la direction de son propriétaire, ce salon présente le plus confortable, sans contredit, qui se puisse trouver dans la province en dehors de Montréal et de Québec. Les peintures et l'ameublement ont été complètement renouvelés, et le tout est de première classe. Ce magasin est le quartier général pour les bas prix et les nouveaux goûts dans les articles suivants: Montres, Bijouteries, Argenteries, Pendules, Boîtes musicales, Marchandises optiques, Cannes, Parapluies, etc.

Nap. Latraverse, Propriétaire. Le vrai jonc de Mariage. Avis important à tous ceux qui désirent se marier d'aller acheter leur jonc de mariage sans s'adresser à un agent. ALLEZ ET VOUS SEREZ SATISFAITS. J. H. WRIGHT, Pla. du Marche Richelieu, Sorel, P.Q.

Machines à Coudre, Pianos, Orgues, Etc., Etc., Etc. Des meilleures Manufactures. ORGUES et PIANOS magnifiques échangés contre Orgues et Pianos de seconde main. Avantages supérieurs à n'importe quelle maison de Montréal ou ailleurs. Cré dit aux gens solvables avec toutes les facilités de paiement possibles. M. Pélouquin fait le commerce à son profit exclusif, et c'est pour quoi n'ayant point de dépenses il pourra vendre à meilleur marché qu'ailleurs. Les acheteurs paieront directement à lui-même, soit à St-Ours, soit à leur domicile. Une visite est sollicitée avant d'acheter ailleurs. Les meilleurs jours pour rencontrer M. Pélouquin à son domicile sont le samedi et le lundi. On pourra aussi le rencontrer chez l'importeur quel jour de la semaine, pourvu qu'on lui écrive d'avance. M. Pélouquin est aussi commerçant de chevaux, et il recevra des chevaux en échange contre ses machines à coudre, orgues ou pianos suivant le cas. A toujours des chevaux à vendre et en achète à d'excellentes conditions, et il y a toujours moyen de s'arranger. Toujours chez lui un bon assortiment de pianos et orgues de seconde main, pour la raison que M. Pélouquin, faisant le commerce de piano, est obligé d'échanger des instruments usés contre des vieux, et il vend ces pianos, qui sont réparés, à grands sacrifices. Aussi les pianos neufs sont vendus à des prix populaires. P. PELOQUIN St-Ours.

BIERE et PORTER. JOHN LABATT. Chef Médailles d'Or, d'Argent et de Bronze et une Diplôme Décoré à l'Exposition universelle de la France, de l'Autriche, des Etats-Unis, du Canada, de la Jamaïque et des Indes Occidentales. Brasserie à London, Ont., Canada.

MUSIQUE. M. RICHARD BERNARD. Organiste de l'Eglise paroissiale de Sorel. Le Sorelois est imprimé et publié par la Cie d'Imprimerie Richelieu, Nos 84 & 86, Rue Augusta, Sorel, P.Q.

UN REMÈDE ABSOLU ADAMS PEPSIN TUTTI FRUTTI. CONTRE L'INDIGESTION ASSUREZ-VOUS QUE VOTRE PÂTISSERIE EST EN VENDRE PARTOUT.